



MOZART



LE
BAS



est le point de mire
de toutes les élégantes

Théâtre
EDOUARD VII

MOZART

Comédie en 3 Actes

de

Sacha GUITRY

Musique de Reynaldo HAHN



SAISON 1925-1926

PRIX : 2 Francs



WOLFGANG AMEDÉE MOZART

Allegro

A handwritten musical score on five staves. The notation includes treble clefs, a key signature of one flat (B-flat), and a 4/4 time signature. The music consists of several measures of notes and rests. The word "Allegro" is written above the first staff. The signature "Reginald Hahn" is written across the bottom two staves, with the year "1925" written below it.

Reginald Hahn
1925

COUTURIER

FOURREUR



BRANDT

10, Rue de la Paix



Ph. G-L. Manuel frères

M. ALPHONSE FRANCK

Directeur



M^{me} HUGUETTE DUFLOS
Sociétaire de la Comédie-Française
M^{me} GABRIELLE DORZIAT
et MADELEINE LÉLY
sont

toujours habillée,

par

Philippe & Gaston

COUTURIERS - FOURREURS

*Renommés
pour leurs Belles Fourrures*

120, Avenue des Champs-Élysées
PARIS



Ph. G.-L. Manuel frères

M. Sacha GUITRY



(Une Ondulation permanente)

L'Élégance dans la Coiffure

.....
L'ondulation permanente
et la mise en plis chez
Hyacinthe
.....

*This is how Hyacinthe
does permanent waving
and haircutting*

L'art dans les coupes de
cheveux, ondulations et
teintures, n'est réellement
appliqué que

"chez HYACINTHE"

3, Rue du Colisée

(coin des Champs-Élysées)

TÉL. : ELYSÉES 56-25

Photos M. Soulié



(Une jolie coupe de cheveux)



A la Ville et à la Scène
les
Coiffures et Chapeaux
portés par
Mlle Nadia CHARLANE
sont de
AGNÈS Modes
6, Rue Saint-Florentin



Mlle Nadia CHARLANE

Ph. Manuel



M. René MAUPRÉ

Ph. P. Bandecroux

Mademoiselle

Nadia CHARLANE

à la Ville et à la Scène

est

toujours habillée

par

CALLOT Sœurs

9 et 11 Av. Matignon

Téléph. : Elysées 49-88

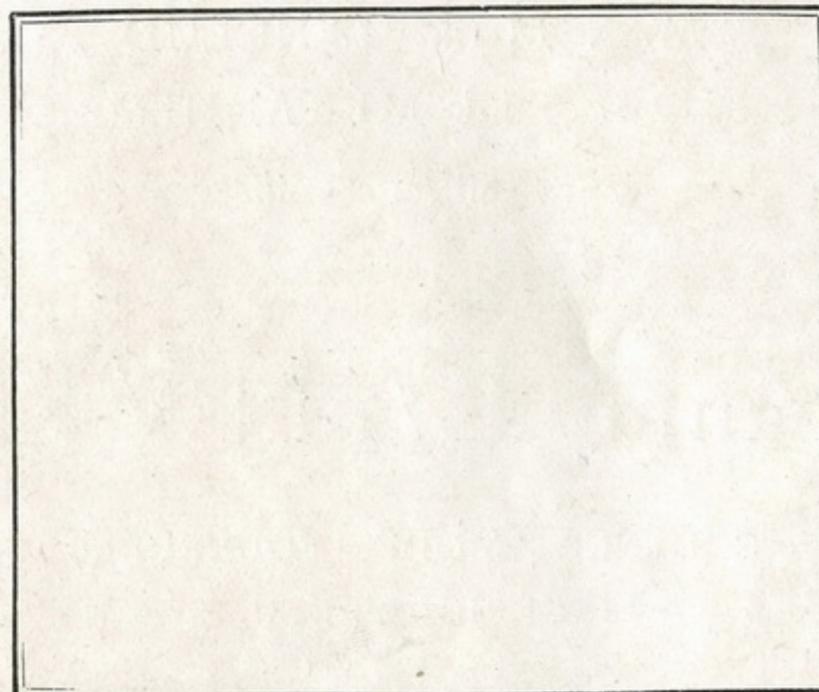


Les Dentelles sont de V. RACINE



Mlle Marthe LENCLUD

Ph. Fontaine



M. Maurice DEBRY



Jeanne LANVIN

Dans la Pièce
Mmes Marthe LENCLUD
et Edith MÉRANNES
sont habillées et coiffées

par

Jeanne LANVIN

COUTURE - MODE - FOURRURES
LINGERIE - PARFUMS

22, Faubourg Saint-Honoré



Mlle Edith MÉRANNES

Ph. Waléry



M. Léonce DUPRÉ

Ph. Studio V. Henry



- Quand tu seras grand, tu en auras une vraie.....?
— Oh oui, comme celle de papa, avec un SOLEX...

**CARBURATEUR
SOLEX**

Goudard & Mennesson — Neuilly-sur-Seine



Mlle Mad **LEBERGY**

Ph. Isabey



M. Raoul **LABIS**, *Chef d'Orchestre*

Ph. G. L. Arlaud



COUTURE @ FOURRURES
SPORTS



35 AV. DE L'OPÉRA

Bernards & Co
PARIS

"succès"



MOZART

Le décor est de BERTIN
Mlle Yvonne PRINTEMPS est habillée
par JEANNE LANVIN
ainsi que Mlles Georgette DELMARÈS et MÉRANNES
Mlle Nadia CHARLANE
est habillée par CALLOT Sœurs
(Dentelles de V. RACINE)

Et les autres costumes ont été faits par PASCAUD
Les sièges anciens ainsi que les meubles anciens
qui garnissent le décor proviennent des collections
Edouard JONAS, 3, Place Vendôme
Coussins de la Maison DUGRENOT, 161, Fg St-Honoré
Argenterie de la Maison CHRISTOFLE
Gravures anciennes A L'ART, 11, rue de Londres
Lingerie de la GRANDE MAISON DE BLANC
Lustrerie de la Maison MORAND, 32, Boul. Haussmann
Tapis de la PLACE CLICHY
Les perruques sont de BERTRAND
Miroiterie de la Maison BASSIN, 65, Rue de Rome
En scène : Clavecin fourni
par les PIANOS D'ART GABRIEL GAVEAU
Maison fondée en 1911
55 et 57, Avenue de Malakoff
A l'orchestre, piano de PLEYEL



Dans la Pièce tous les BAS portés
par les Artistes sont de

ERÈS

Tél. : Louvre 26-18 106, BOUL. HAUSSMANN
Louvre 28-47 200, RUE ST-HONORE



Jeanne Lanvin

Couture, Mode, Fourrures, Lingerie
Parfums

22, Faubourg Saint-Honoré - Paris -

habille et coiffe Mlle Yvonne PRINTEMPS
à la Ville et à la Scène

ORCHESTRE

1. *Ouverture des Noces de Figaro* MOZART
2. *Marche turque de "l'Enlèvement au Sérail"* —

MOZART

Comédie en 3 actes de Sacha GUITRY
Musique de Reynaldo HAHN

PERSONNAGES

Mozart	Mlle Yvonne PRINTEMPS
Grimm	MM. Sacha GUITRY
Marquis de Chambreuil	René MAUPRÉ
Vestris	Maurice DEBRY
Un laquais	Léonce DUPRÉ

Madame d'Epinau	Mmes Nadia CHARLANE
La Guimard	Georgette DELMARÉS
	de l'Opéra-Comique
Marie-Anne de St-Pons	Edith MÉRANNES
Une servante	Madeleine LEBERGY

Fragments des « Petits Riens » ballet de MOZART
C'est à Paris, chez Madame d'Epinau, que se passe la pièce

Danses réglées par Mlle BEAUVAIS
Chef d'Orchestre : M. Raoul LABIS

Les portes seront fermées cinq minutes avant l'exécution
de l'ouverture par l'orchestre





JACQUET

COUTURE

40, Rue Marbeuf

Champs-Élysées

Tél. Élysées 60-94

"As-Publicité"

AU PLUS MALIN

Le porche d'une église. Deux aveugles tendent la main. Des fidèles entrent et sortent de l'église.

1^{er} AVEUGLE. — Ayez pitié d'un pauvre aveugle, si on plaît.

2^e AVEUGLE. — La charité pour un aveugle, sœurs, dames. (Des gens ont passé sans donner).

1^{er} AVEUGLE. — Y a pas gras.

2^e AVEUGLE. — Non, c'est plutôt la purée!

1^{er} AVEUGLE. — C'est peut-être bien la première fois que vous venez à cette église, n'est-ce pas camarade? Je ne connais pas votre voix...

2^e AVEUGLE. — Ouh, j'arrive de province où je m'étais réfugié pendant la guerre, avec ma femme.

1^{er} AVEUGLE. — Ah!... Madame travaille également dans la partie?

2^e AVEUGLE. — Non... Elle boîte!

1^{er} AVEUGLE. — Ah!... Ça a du bon aussi!

2^e AVEUGLE. — Oh! par le temps qui court, toutes les affaires vont bien mal.

1^{er} AVEUGLE. — Et pourtant tout augmente... Quand je pense que ma bonne, ce matin, n'a pas pu m'avoir un pigeon à moins de sept francs...

2^e AVEUGLE. — C'est une honte!... Ce que le commerçant devient flou...

1^{er} AVEUGLE. — C'est rien de le dire (Des gens passent). La charité, si on plaît, sœurs, dames.

2^e AVEUGLE. — Un petit sou pour l'aveugle; ça vous portera bonheur (Personne ne donne).

1^{er} AVEUGLE. — Ils ont le porte-monnaie gelé, pour sûr!

2^e AVEUGLE. — Ma foi, je vais vous laisser la place, camarade. Il faut que j'aille voir à la Bourse ce que les mines d'or du Paraguay ont fait aujourd'hui.

1^{er} AVEUGLE. — Vous en avez beaucoup?

2^e AVEUGLE. — Oh! non... Juste, pour faire comme tout le monde.

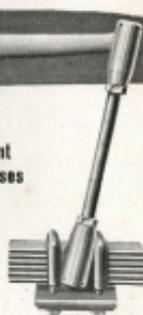
AMORTISSEURS
HOUDAILLE
 garantis deux ans

H
Y
D
R
A
U
L
I
Q
U
E
S



I
N
S
A
B
L
E
S

Se montent très facilement
 sur toutes voitures Françaises
 et Etrangères



EQUIPEMENTS
 COMPLETS :

en "Montage Simple" pour FORD. **450 fr.**
 (Montage en 35 minutes)

en "Montage Simple" pour 5 c.v. CITROEN **425 fr.**
 (Montage en 1 heure)

Comprenant 1 appareil à l'AVANT et 1 appareil à l'ARRIÈRE
 avec ferrures et boulons

LIVRAISON A LETTRE LUE

L' "Amortisseur Houdaille" est le seul dont la régularité de
 freinage n'est influencée ni par la pluie, ni par la boue, étant absolument
 hermétique et ne présentant aucune communication avec l'extérieur.

AMORTISSEURS HOUDAILLE, 50, R. Raspail, Levallois — Tél. Wag. 06-06 50-10

1^{er} AVEUGLE. — Moi, je préfère les Bons de la Défense, c'est plus tranquille.

2^e AVEUGLE. — J'en ai aussi quelques-uns...

1^{er} AVEUGLE. — Il faut bien faire attention à qui on donne son argent... on ne sait plus à qui se fier.

(Des gens passent.)

2^e AVEUGLE. — La charité pour un aveugle, si ou plaît!

1^{er} AVEUGLE. — Un petit sou pour un malheureux aveugle.

(Une dame a laissé tomber une pièce dans le gobelet du 2^e aveugle.)

2^e AVEUGLE. — Merci bien... sieurs dames. (Il prend la pièce et murmure à lui-même) : Oh! la vieille toupie. Qu'est-ce qu'elle vient de me donner? (Il tâte.) C'est un cachet d'établissement de bains. Qu'est-ce qu'elle veut que j'en fasse?

1^{er} AVEUGLE. — N'oubliez pas un pauvre aveugle.

2^e AVEUGLE (soufflant à lui-même). — Oh! quelle idée. (Au 1^{er} Aveugle.) Dites-donc, camarade, vous n'auriez pas la monnaie de vingt sous?

1^{er} AVEUGLE. — Ça peut se trouver. Attendez que je me frotte. (A lui-même.) J'ai justement des jetons d'un ancien bar automatique dont je ne peux pas me débarrasser... c'est l'accus'on. (Haut.) Voilà. (Tous deux cherchent leurs maîtres et s'éloignent leurs pièces)... Ça vous va?

2^e AVEUGLE. — Merci (Chacun met la monnaie dans sa poche sans aucune défiance). Ah! qu'on est malheureux quand on a perdu la vue.

1^{er} AVEUGLE. — C'est le plus triste des sorts... Mais au moins nous ne voyons pas la canaillerie des gens...

2^e AVEUGLE. — Ça console! (Des gens passent.) La charité si ou plaît...

HURRY GEMMY.



G. POTIEZ

5 RUE DES CAPUCINES - PARIS

LA PERLE IMITATION POTIEZ

EST CELLE QUE L'ON AIME

LES COPIES DE TOUTES VOS BOUTES DE TOUTES VOS PIÈCES... LES PIÈCES LES PLUS BEAUX

AVANTAGE N° 20
 COLLECTEUR N° 1

PERLES JAPONAISES
 DE COLLECTEURS

UN AIR DE PARIS

DE
Dorin

PARIS — FRANCE

*La poudre la plus fine et
la plus parfumée.*



Se fait en toutes teintes

EN VENTE : Dans toutes les Parfumeries et Grands Magasins

CEUX POUR QUI L'ON JOUE

J'ai trois amis passionnés de théâtre; ils y vont tous les soirs, en parlent tout le jour. L'un parce qu'il en jouit, l'autre parce qu'il en souffre, le troisième parce qu'il y dort. Je vais vous les présenter, vous leur ajouterez des noms si, comme je le pense, vous reconnaissez en eux trois de vos intimes.

Celui qui Admire

Ce n'est pas forcément un imbécile, c'est même tout le contraire; il a beaucoup lu, beaucoup vu et beaucoup retenu. Chose curieuse, il a gardé la faculté d'admirer; la beauté l'émeut où qu'il la rencontre, il prétend ne jamais s'en lasser. Encore jeune, il est bienveillant, et dans un ensemble où tout n'est pas parfait, il possède le merveilleux pouvoir de discerner le meilleur sans être arrêté par le pire. Il ne cherche pas à savoir, suprême sagesse, si l'acteur qui est en scène est intelligent dans la vie privée; il lui suffit qu'il réalise le personnage voulu par l'auteur. De l'auteur lui-même il n'exige pas l'impossible; si son cœur par moment bat plus vite, il ne se demande pas si c'est ridicule et, si la situation lui semble comique, il rit sans se soucier du regard méprisant de ses voisins. Si par hasard, car tout arrive, le spectacle n'est pas palpitant, il s'en console en pensant à la bonne soirée de la veille, à celle qu'il espère pour le lendemain. Il collectionne les programmes comme d'autres les timbres-poste, ce qui ne

BARCLAY

18-20 AVENUE DE L'OPÉRA-PARIS

TAILOR

Envoi franco de la Gazette de Barclay

TELEPHONE
Central 96-16
96-34
96-01
Louvre 65-20



Alexandrine

Gants de Luxe

Elegance
Qualité

Paris, 10, Rue Auber, (Opéra)
Cannes, 14, B^{de} la Croisette
Biarritz, 10, Rue Marignan
Aux-les-Bains, 23, Rue du Casino

permet de supposer, sans vanité exagérée, qu'il lira un jour le portrait qu'il m'inspire. Quand j'ai la bonne fortune de m'asseoir à côté de son fauteuil, mon plaisir est doublé. Jamais il ne se penche à mon oreille pour me dire une de ces inepties par lesquelles tant de bipèdes en smoking manifestent la banalité de leur esprit. Nous écoutons ensemble sans rien dire. Avec lui je ne m'aperçois pas des entr'actes; il souligne d'un trait précis la scène la mieux rendue, me rappelle la vérité d'un geste, d'une attitude ou d'un silence. Du théâtre où nous sommes, il connaît le passé, quand il en a un; son érudition est sans pédanterie et, s'il critique une intonation, il ajoute, et je sens bien qu'il a raison : « Il me semble qu'il eût été plus juste de dire ainsi »; mais il conclut toujours : « D'ailleurs l'interprétation que nous avons entendue peut se soutenir. » Si vraiment elle est insoutenable, il demande avec un bon sourire : « Pourquoi cette actrice s'obstine-t-elle à faire du théâtre? Elle est jolie femme et réussirait aussi bien chez un grand couturier où elle n'aurait pas l'occasion de parler sans qu'on l'interroge. » Quand un acteur puissant lui paraît mal à l'aise dans une scène d'amour, il énonce simplement : « Et dire que la terre manque de bras! »

A moins qu'il ne pleuve à torrent, il rentre chez lui à pied en suivant un moment les boulevards. Il contemple d'un oeil amusé la sortie des théâtres et me quitte en me disant : « Bonne nuit, cher ami, pensez avant de vous endormir à la belle scène du deuxième acte, et à demain, je crois que nous passerons une agréable soirée. »

Artistes, qui parfois vous plaignez de paraître devant un public de snobs, il y a encore à Paris des gens qui vous comprennent, qui vous aiment et qui rendent justice à vos efforts. Certes, il y a des étrangers qui, malgré leur bonne volonté, ne goûtent pas toutes vos finesses, il y a aussi des nouveaux riches qui prennent Calderon pour un auteur moderne parce qu'on l'a joué à l'Atelier, mais il y a des connaisseurs. Jouez pour tout le monde, certes, mais jouez surtout pour eux.

Rouge
pour lèvres
le plus adhérent
Lytée
Parfumeur
372 rue S^t Honoré
Paris

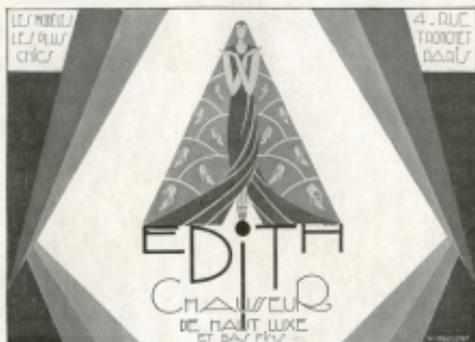
Celui qui Critique

Que le ciel ou l'ouvreuse vous préserve d'être à ses côtés! C'est une soirée perdue. Avant le lever du rideau, il manifeste déjà sa mauvaise humeur. Il a cinq minutes de retard, la femme qui est devant lui a les cheveux coupés et cet original, qui tient décidément à rester seul de son espèce, préfère les cheveux longs. Quelle que soit la pièce, il la trouve stupide, quel que soit l'acteur, il le juge idiot. Quant au décor, il n'est jamais heureux. Si vous lui demandez pourquoi il s'obstine à venir au théâtre, il vous répond par cet argument définitif : « Je ne paie pas mes places. » Hélas, que de places données à des gens qui ne les méritent pas! Si le premier acte n'est point un chef-d'œuvre, ce qui peut arriver même dans une bonne pièce, il ne vous laisse pas la consolation de vous en apercevoir vous-même, il vous le signale dès les répliques du début, en ajoutant des réflexions peu aimables sur la distribution. Rien ne trouve grâce à ses yeux, ni le fond, ni la forme, ni l'auteur, ni les interprètes. Le plus grave, c'est qu'il tient à vous faire partager son mécontentement. Si, timidement, vous émettez l'avis que Mlle X... n'est pas tellement mauvaise dans ce rôle, il vous affirme immédiatement que Mlle Y... y eut été bien supérieure, et si, pour éviter qu'il ne vous contredise, vous vieillissez de dix ans une actrice qui ne vous a rien fait, il n'hésite pas, quel que soit votre



les PARFUMS
G. LEMOINE
"PTITE MIE" "MITZO"
"MON BÉCOT"
PARFUMS, SAVONS, POUDRE

LE
MELLEUR
PARFUM
AU
MELLEUR
PRIX



chiffre, à l'augmenter de dix autres années. Ce sont les seules circonstances où il se montre généreux. Qui nous délivrera de ces esprits chagrins? de ces faux testations énergiques de ceux qui veulent écouter réconnaisseurs? Avec eux, jamais de répit. Si les prossiennent parfois à le faire taire pendant le spectacle, pendant les entr'actes il se venge et, malheur à sa victime! C'est la série des anecdotes, la plupart du temps forgées de toutes pièces, sur l'avarice, la bêtise ou l'immoralité notoire de certains ménages d'artistes dans lesquels d'ailleurs il n'est pas reçu. C'est l'histoire de cet auteur à la mode qui n'existerait pas sans son secrétaire, de ce journaliste de ses amis qui pourrait dire tant de choses si le Gouvernement n'avait pas acheté son silence à prix d'or. Vous avez beau savoir qu'il invente tout cela pour paraître renseigné, que c'est la manifestation ordinaire d'une jaunisse intellectuelle ou d'un estomac qui digère mal, vous n'osez tout de même pas le confondre parce qu'il a soin de vous appeler « cher ami » assez fort pour que vos voisins se figurent que c'est vrai. Une politesse, qui n'est que lâcheté, vous oblige à l'entendre affirmer que tout ce qui est français est stupide et que les étrangers nous précèdent en tout.

Un jour, n'y tenant plus, j'ai fini par lui dire : « Puisque vous avez tant lu les auteurs dramatiques, savez-vous celui qui vous a peint sans vous connaître, quand il a écrit :

« Le mensonge anonyme est le bonheur suprême » ? Il m'a répondu sans se troubler : « Comment le saurais-je, je déteste les auteurs modernes!!! »

Et dire qu'il y a à Paris une foule avide de s'instruire qui fait la queue pendant des heures pour avoir des places à des prix abordables et toute une jeunesse studieuse qui n'a pas d'argent pour aller au théâtre!



**THÉ
DE
L'ÉLÉPHANT**

L'ÉLÉPHANT D'OR Le meilleur thé
Sa devise : **FORCE ET BONTÉ**
Vente au détail à **PARIS**
26, Avenue de l'Opéra, 26.
LAZ. DIGONNET, Importateur
MARSEILLE - LE HAVRE

CHÉMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS ET DU MIDI
RIVER 1925-1926

FRANCE-ALGÉRIE par Port-Vendres
TRAINS et PAQUEBOTS RAPIDES

De Paris (Quai d'Orsay) à Port-Vendres par Limoges, Toulouse, Narbonne
Trains rapides permanents de nuit 1^{re} et 2^{me} classe, Wagons-Lits
Trains rapides et express toutes classes

Traversée la plus courte dans les eaux les mieux abritées
Délivrance de billets directs de ou pour Alger et Oran
via **PORT-VENDRES**

Il est délivré pour les ports d'Alger et d'Oran, par les gares suivantes du Réseau d'Orléans ou vice versa : Paris-Quai d'Orsay, Angers-St-Laud, Angoulême, Bourges, Blois, Brive, Châteaudun, Châteauroux, Gannat (via Montauban), La Bourboule, Le Mans, Le Mont-Dore, Limoges-Bénédictins, Montluçon-Ville, Nantes, Orléans, Périgueux, Poitiers, Quimper, St-Nazaire, Saumur et Tours, des billets directs toutes classes :

1^o Simples valables 15 jours ; 2^o D'aller et retour valables 20 jours, sans prolongation ; 3^o D'aller et retour valables 50 jours, sans prolongation. Ces billets permettent l'enregistrement direct des bagages.

Pour tous renseignements, s'adresser :

A PARIS : A l'Agence spéciale des C^{tes} Orléans-Midi, 16, Boulevard des Capucines, aux Bureaux de renseignements de la Gare du Quai d'Orsay et 126, Boulevard Raspail, ainsi qu'aux gares mentionnées ci-dessus ;

Celui qui Dort

C'est le spectateur idéal, le compagnon rêvé, s'il possède comme mon ami, avec cette douce habitude, une certaine discrétion et une tenue pleine de dignité. Il a toujours fait ma joie et mon admiration et j'ai toujours considéré comme privilégiées les soirées passées en sa silencieuse compagnie. Son sommeil n'avait rien d'impoli, ni pour moi, ni pour l'auteur, ni pour les interprètes, et je ne voudrais pas, surtout maintenant qu'il dort pour toujours, dire de lui quelque chose qui fût injuste ou désagréable. Non, il dormait parce qu'il ne pouvait faire autrement et, chose admirable, le théâtre était la condition même de son sommeil. Il ne dormait jamais ailleurs, jamais chez lui, par exemple, ni dans son lit, comme vous et moi avons stupidement l'habitude de le faire, ce qui prouve, hélas ! le peu de fantaisie de nos esprits. Il ne dormait pas en visite, ni à son bureau, ni en chemin de fer. Dans le train, il faisait des réusites et la nuit il faisait des vers. Mais tous les soirs, de 9 heures à minuit, il dormait au théâtre. Tous les directeurs sont, à ce point de vue, sur un pied d'égalité ; tous peuvent affirmer : « Il a dormi chez moi. » Tous les auteurs sans exception peuvent se dire : « Nous l'avons endormi. » Tous les artistes peuvent se flatter d'avoir bercé son sommeil. Quel qu'ait été le spectacle, dès que ses yeux l'ont vu, ils se sont fermés ; il a reposé paisiblement à nos côtés, au Casino de Paris et à la Comédie-Française. La vérité nous oblige à ajouter que c'est dans la maison de Molière qu'il dormait le plus volontiers. Là, il choisissait de préférence les spectacles en vers et, dès le lever du rideau, pen importait la pièce, il inclinait la tête à droite, lui cherchait un appui et gardait, sans jamais se trahir par le plus léger ronflement, l'atti-

LA BOURBOULE

Auvergne

Station Thermale et Climatique
Altitude 850 et 1250 mètres (Funiculaire)

Eaux thermales
les plus arsenicales connues
et très fortement radio-actives

Trois Etablissements Thermaux

CASINO

Golf - Tennis - Ecole d'équitation - Tous les Sports

ADMIRABLES EXCURSIONS

Saison : 15 Mai - 1^{er} Octobre

Express directs à partir du 15 Mai

POUR LA PUBLICITÉ DANS CE PROGRAMME

S'adresser à

MODERNE PUBLICITE

3, Rue du Havre, PARIS

TÉLÉPHONE
CENTRAL 71-72

Et aux

PUBLICATIONS WILLY FISCHER

33, Rue Godot-de-Mauroy

TÉLÉPHONE
LOUVRE 26-59

tude du monsieur qui s'y connaît et qui apprécie. Pendant tout l'acte, il ne bougeait pas, se réveillait pour applaudir comme tout le monde, car il était la politesse même et il adorait les acteurs, et surtout les actrices. Il se montrait, pendant l'entr'acte, le causeur le plus charmant, le Parisien le plus averti, et puis, il reprenait son sommeil sans effort et sans perdre une minute dès que les lumières s'éteignaient : « Je n'ai pas souvenir, me disait-il sans la moindre ironie, de n'avoir pas éprouvé l'impérieux désir de dormir dès que j'entends dire des vers; c'est irrésistible, quel que soit le nombre de tasses de café noir absorbées à mon dîner. » Or, je vous ai dit qu'il ne pouvait se passer du théâtre et qu'il adorait les vers. Rentré chez lui, il s'installait devant sa machine à écrire et, aussi vite qu'à la Comédie-Française il s'endormait, il composait des poèmes sur tous les sujets. Personne ne saura jamais de combien il s'est rendu coupable. Il faisait mille sonnets, pendant que de Hérédia accouchait avec peine d'un seul. Je ne suis pas certain, d'ailleurs, que sa réputation dans l'avenir soit égale à celle de l'auteur des *Trophées*.

O toi qui dors maintenant sans que rien ne t'éveille, après une vie terriblement agitée, sauf les moments passés au spectacle et qui étaient ceux auxquels tu tenais le plus, de mes amis de théâtre tu étais le plus cher, le seul qui ne m'ait jamais troublé pendant une représentation, celui dont la tenue fut toujours parfaite et le jugement impartial. Je ne peux plus aller à la Comédie-Française sans penser à toi, sans revoir ta tête inclinée, sans croire entendre ton souffle régulier, indice de ta conscience calme, si bien que la dernière fois, pour mieux me rappeler sans doute ta chère présence, je crois vraiment que j'ai dormi.

Daniel MICHENOT.

De NICE à AIX-LES-BAINS par la Route d'hiver des Alpes

La Montagne dans toute sa beauté hivernale

CARS LIMOUSINES P. L. M.

Avec Eclairage et Chauffage intérieurs

HOTEL DE SÈZE

16, RUE DE SÈZE, (près des Boulevards)

Téléphone : Gutenberg 51-56

**CHAMBRES AVEC SALLES DE BAINS
PIED-A-TERRER TRÈS ÉLÉGANTE**

Prochainement ouverture de la même maison
RUE CAUMARTIN

CONFISERIE

Chocolats, Pâtis d'Or, Marrons Glacés, Fais Gros, Pâtis de Cocard en croûte, etc.

Champagnes, Vins Fins, Liqueurs, Portos, etc.

G. BUREAU

12, Rue de Sèze (entre le Beuf et la Fior de la Badelère)

AMERICAN & ENGLISH GROCERIES

Sliced Bacon, Baked Beans, Sultana Raisins, Toffees, etc.

De MARSEILLE à MENTON

LES CARS LIMOUSINES P. L. M.

Suivent la Route du Littoral

et montrent la Côte d'Azur sous son meilleur aspect

AUTRES MANNEQUINS

Le grand succès d'une récente opérlette agite tous les mannequins de ciré à leurs étalages ou derrière leurs vitrines. Ils veulent tous jouer la comédie. Mais leur univers est borné et ils ont de la peine à en sortir comme on peut le voir d'après la scène suivante, qui se passe, la nuit, au rayon de confectious d'un grand magasin.

LE BEAU JEUNE HOMME EN CIRÉ (n° 17-435, taille 40), à sa voisine. — Madame notre heure sonne. Dommage, enfin, par un dieu bienveillant, qui se nomme, paraît-il, Pygmalion...

LA BELLE JEUNE FEMME, également en ciré. — Celui des magasins d'la côté?

LUI. — Je ne sais pas. Doué de parole, dis-je, je puis enfin me présenter à vous de vive voix et vous faire la déclaration que je gardais dans mon cœur depuis que je pose près de vous. Ayant avant tout le respect de l'étiquette...

ELLE. — En effet. Elle pend encore à votre poitrine, à la place du cœur.

LUI (poursuivant). — ...Je tiens d'abord à vous faire remarquer que je suis un vrai gentleman : jaquette noire à un bouton, bordé ganse sole, coupe high life, gilet assorti, pantalon cheviote grise rayée, prix 700 francs. Les sombrers vernis, les chaussettes à carreaux — très distinguées — le chapeau haut à huit reflets, etc., ne sont pas compris dans ce chiffre, bien entendu.

ELLE. — Cela va de soi.

LUI. — Je suis en soldé, c'est vrai — et je m'en excuse — mais un soldé plein de feu et d'honneur.

ELLE. — Je reconnais la correction de votre élégance et n'y demeure pas insensible. Mes yeux ne brillent pas en vain.

LUI. — Ah, comme ils brillent chérie, et vos dents donc! De vraies perles!

ELLE. — Oh! la jolie image!

LUI. — Beef, j'aime tout en vous, jusqu'à votre air penchant : vous penchez en avant et à droite avec une telle grâce!

ELLE (flatée). — Vous aussi.

LUI. — Pardonnez-moi de ne pas me jeter à vos genoux : je tiens, vous le comprenez, à ne pas effacer le pli de mon pantalon (250 francs avec pli). Mais rien ne m'empêchera plus de vous dire que je nourris une vraie passion pour votre gracieux costume tailleur.

ELLE (rougissant). — Vous me touchez l'âme. Costume, trois pièces 815 francs, sweater pastel kashacoton, jupe djersakasha, casaque travers sibikasha.

LUI. — Je ne pense qu'à ça...

ELLE. — Mais je regrette de n'avoir pas, en ce moment, ma belle robe du soir, crêpe Yvette réséda, garniture perles, jours et pils.

LUI. — Seuls jours où j'ai vécu!... Si simple soit cette toilette du matin, je l'adore.

ELLE (d'un ton pénétré). — Ah! c'est bien là le langage de l'amour, dans sa haute nouveauté!... (Les yeux baissés.) Je me sens, de mon côté, je vous l'avoue, beaucoup d'inclination (en avant et à droite) pour vos vêtements et votre fantaisie.

LUI (au comble du bonheur). — Les articles de fantaisie sont toujours très goûtés. Mais on m'a promis pour demain un très beau manteau fourré d'opossum. Vous me verrez là dedans et m'en direz des nouvelles! (S'emhardissant.) Laissez-moi, je vous en prie, tâter un peu votre sweater; l'étoffe en est soyeuse... (Il avance la main.)

ELLE, très inquiète. — Vous allez me chiffonner, malheureux!

LA SOUBRELETTE, entrant le sourire aux lèvres. — Madame, c'est Monsieur.

(Et elle reste là, souriante, penchée et stupide.)

ELLE. — Ciel, mon mari!

LE MARI. — Que vois-je?... Cet entretien suspect... (Se domptant.) Enfin, je veux admettre qu'il s'agissait d'une banale conversation mondaine. (Après avoir observé de plus près le costume de son rival.) Oh! mais ça, c'est trop fort, par exemple! Comment, monsieur, vous avez le front d'arborer le ravissant pantalon que je portais jusqu'à ce matin même, qui m'appartient, par conséquent et que j'ai réclamé en vain toute la journée!... Et vous croyez que je vais tolérer ça!... Vous n'êtes qu'un escroc, Mōssieu!

LUI. — En fait de pantalon, possession vaut titre. Je ne vous céderai celui-ci (m' s'is) sous aucun prétexte... D'ailleurs, vous-même, Mōssieu, ne portez-vous pas la pelisse de 5.005 qui m'était réservée? Et vous osez vous en prendre à moi! C'est d'une audace inouïe!... Ah, ça ne se passera pas comme ça, je vous le jure! (Ils foncent, au pistolet, étant de c're, ils fondent l'un sur l'autre, à poings tabatière.)

ELLE (qui s'est bravement jetée entre les combattants). — Ah, mon Dieu, c'est affreux, ils ont déchiré mon tailleur!... Je suis perdue! (Elle s'évanouit.)

Le matin est venu, le personnel aussi, la comédie est finie.

Mais après tout, quelques répliques, étant attendues, ne pourrait-elle pas se jouer ailleurs que dans le monde des mannequins?

CLAROL.



La
Maison des
TAPIS
La 1^{re} du monde
pour ses
importations
orientales
Nouveautés d'Hiver
Fourrures
Meubles anciens

